

FRANCE

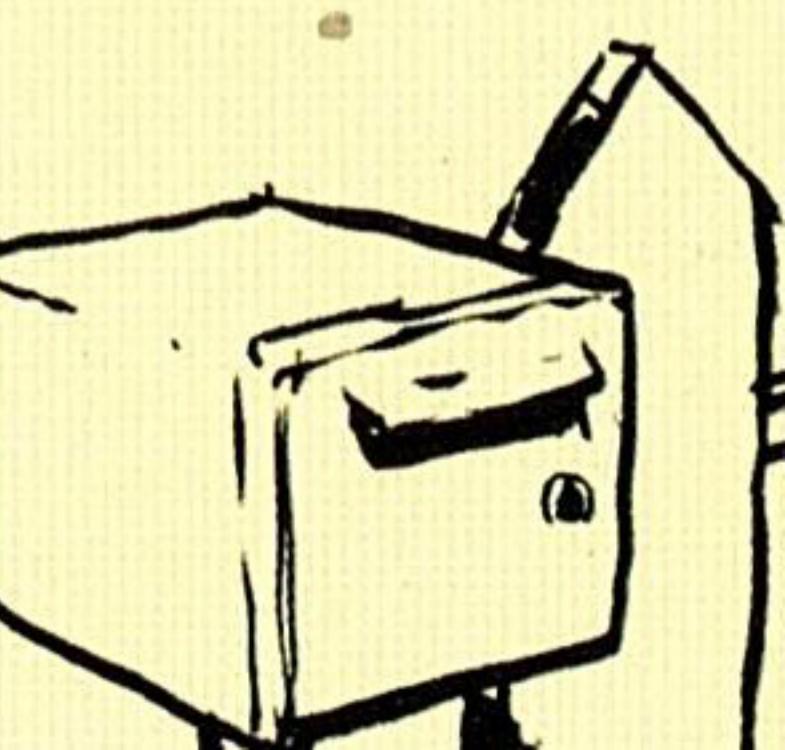
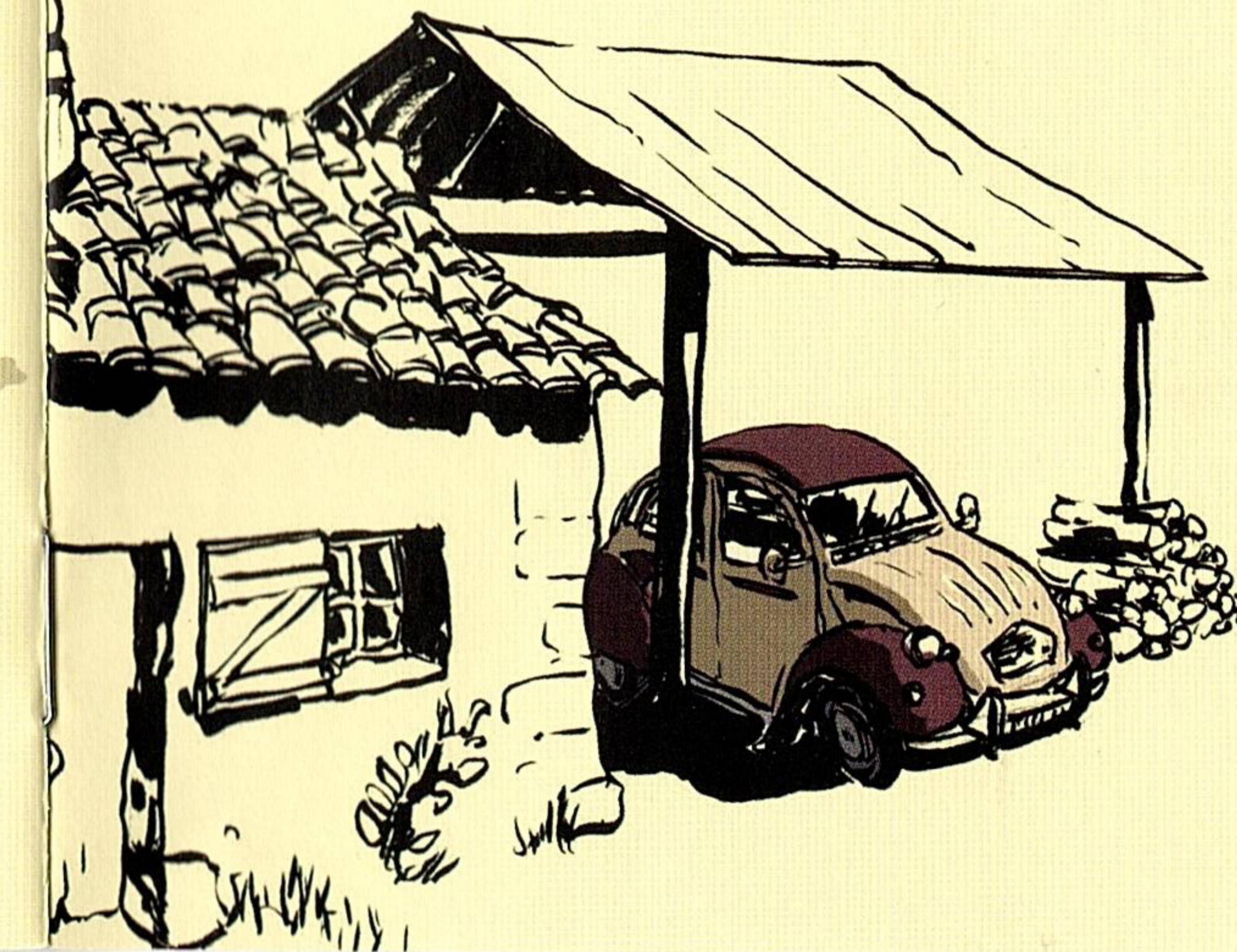
DANS LA MÊME COLLECTION / IN THE SAME COLLECTION:

- ARN53702 - AMERICA
- ARN53703 - ANDES
- ARN53704 - BALI
- ARN53705 - BRAZIL
- ARN53706 - ITALY
- ARN53707 - SENEGAL
- ARN53708 - MEXICO
- ARN53710 - PAKISTAN
- ARN53711 - PORTUGAL



FRANCE

MUSICAL TRAVELOGUE
CARNET DE VOYAGE MUSICAL



FAANCE

MUSICAL TRAVELOGUE CARNET DE VOYAGE MUSICAL

1 - La Valse Des Landes Et Polka de Chabassié , Eric Montbel (1)	4:12	8 - Mari-Louise , Yann-Fanch Kemener (8)	4:55
(Trad. / André Pangaud)		(Trad.)	
2 - Er Priñs Iaouank , Yann-Fanch Kemener (2)	3:16	9 - Cantas filhetas , Corou de Berra (9)	2:57
(Trad.)		(Trad.)	
3 - Bourrees De Pluvy, Dep N°15, A Francois Vidalenc , Oller & Co (3)	4:31	10 - Sans Escale, "Ack Ack", Nationale 89 , C. Oller, J.P. Yvert, M. Sanlaville (10)	4:59
(Christian Oller)		(J.P. Yvert, Trad, C. Oller)	
4 - Olhette (4)	3:16	11 - Valse de ce temps-là , Eric Montbel (1)	3:11
(Andreguy – Blanco)		(Trad.)	
5 - Calant de Vilafranca , Bachas Mont-Jôia (5)	4:24	12 - Les Joutes A Vernaison Vendredi Matin , Oller & Co (3)	3:19
(Trad. / Arr. Patrick Vaillant)		(Christian Oller)	
6 - Bourrées, Christian Oller , Jean-Pierre Yvert (6)	2:07	13 - Un Piacer , Oller & Co (3)	4:26
(Christian Oller, Jean-Pierre Yvert)		(V. Romeo / Arr. César Stroscio)	
7 - Fidandoue Kernevad , Bernard Benoit (7)	3:08	14 - Dans Plin , Eugène Greunel et Albert Bollore (8)	2:42
(Bernard Benoit)		(Trad.)	

(1) Eric Montbel, L'art de la cornemuse - ARN60347 – Ⓜ ARION 1985

(2) Yann-Fanch Kemener, Chants profonds de Bretagne - ARN64167 – Ⓜ ARION 1978

(3) Oller & Co, Mondeolino - ARN64474 – Ⓜ ARION 1999

(4) Chants du pays basque - ARN64223 – Ⓜ ARION 1977

(5) Bachas Mont-Jôia, Littoral - ARN64053 – Ⓜ ARION 1988

(6) Christian Oller, Jean-Pierre Yvert, Les noces de Julie - ARN64199 – Ⓜ ARION 1983

(7) Bernard Benoit, Lutunn Noz - ARN64484 – Ⓜ ARION 1975

(8) The best of Celtic Music - ARN55383 – Ⓜ ARION 1975 / 1982

(9) Corou de Berra - ARN64179 – Ⓜ ARION 1991

(10) Christian Oller, Jean-Pierre Yvert, Michel Sanlaville, Funambules - ARN64235 - Ⓜ ARION 1993

Compilation réalisée par Valentin Langlois

Des danses qui n'ont rien à envier au reste du monde.

Lorsqu'on jette un œil sur les répertoires de danses populaires de la plupart des régions de France, il est vrai qu'on y décèle de nombreuses valses, mazurkas, polkas et autres scottishes, entrecoupées de quelques marches et de restes des contredanses. Toutes danses européennes, nées la plupart du temps à des endroits précis avant de se répandre dans les bals de la bonne société puis dans ceux du petit peuple. Comme tous les pays de la grande Europe et ceux qu'elle s'en alla coloniser, la France joue encore ces danses incontournables.

Mais l'hexagone est une terre de petits pays, avec autant de parlers et de pratiques traditionnelles. Parmi celles-ci, les airs, les danses, les petits chants rituels, les jeux de langue, les comptines, les habitudes de vie et leurs traductions musicales, simplement... Parmi les danses encore pratiquées, certaines sont célèbres et portent des noms connus bien au-delà de leurs frontières, mais le grand public n'y associe pas pour autant la région mère.

La célèbre bourrée est une danse du Massif Central français. On parle souvent de bourrée d'Auvergne, mais les Limousins la dansent également, ainsi que les habitants d'autres régions. Il existe une bourrée à deux temps dansée en Limousin, Charolais, Bourbonnais, Bas-Berry... Une autre est à trois temps, on l'appelle aussi la montagnarde; elle se danse en Limousin, Haut-Berry, Rouergue, Haute-Auvergne...

Quant au plinn, dans plin ou dans tro plin, il s'agit d'une danse en rond de Basse-Bretagne que l'on pratique souvent en suite.

Nombreux sont les musiciens qui connaissent encore les secrets de ces musiques à danser et qui les jouent avec personnalité sur des instruments qui ont défié le temps : le violon, l'accordéon diatonique, la vielle à roue, la bombarde ou le biniou de Bretagne ou encore les cabrettes et musettes du Centre-France. Mais la guitare peut très bien s'y substituer pour rappeler la poésie d'un terroir. Sans compter qu'il est des régions où il suffit de la nudité d'un chant partagé pour faire danser la foule. Le kan ha diskan, chant et déchant du Centre-Bretagne en donne une démonstration magistrale.

Chanter les histoires du pays, de ballade en complainte, seul ou en groupe.

Au pays de Nice, dans les Alpes du Sud, au plus profond du pays basque, ou encore dans le Tarn, en Alsace ou en Bretagne, c'est autant de parlers différents qui prêtent aux chants leurs vocabulaires goûteux pour accompagner la vie et la mort.

Chanter les travaux, les amours, la compagnie, la solitude, l'ivresse du contact avec la nature, l'émerveillement devant les saisons, les salutations aux animaux, les appels fonctionnels, les histoires

anciennes où se mêlent les mythes, les rêves, les souvenirs et la réalité... chanter tout ce qui est à portée de voix, tout ce qu'on n'ose pas dire ou ce qu'on voudrait simplement dire mieux. Tradition orale et vie rurale firent bon ménage pendant longtemps et il est de nombreux chanteurs et musiciens pour s'en souvenir et savoir qu'à chaque pas suffit sa rime. Les collectages furent nombreux et les répertoires ont livré leurs secrets; de sorte que non contents de chanter ce que l'histoire a passé aux générations actuelles, nos chanteurs inventent encore, composent, écrivent, mettent les poètes du cru en musique. Le tout avec un sens du terroir qui n'interdit pas au passé de se projeter dans le présent. Ces chanteurs sont nombreux, leurs bagages sentent bon. Ils nous promènent dans un foisonnement d'histoires dont ils connaissent les codes transmis de génération en génération. On va de ballade en complainte, de récits historiques à des drames épouvantables, d'espièglerie en gravité, de dérision en dévotion.

Si le terme ballade semble faire partie de notre vocabulaire musical, il est par contre difficile de déterminer à quoi il s'applique exactement. C'est un terme qui désigne, à travers l'Europe, les chansons de tradition qui racontent un événement, un drame, une histoire, un amour romancé... C'est donc un chant narratif proche de la tradition épique.

La complainte vient de ce que l'on appelait planctus, chant de lamentation répandu au Moyen Age. Ce chant, souvent religieux, donnera naissance à divers types de complaintes: complaintes d'amour, complaintes sur la mort de héros, sur l'exil... Il s'agit, aujourd'hui, d'un certain nombre de ballades narratives aux récits plus ou moins épiques ou héroïques qui décrivent des drames, des tragédies ou d'autres faits terribles et fantastiques. On peut certainement considérer que la gwerz bretonne telle que la chante Yann-Fanch Kemener est une forme de complainte.

Où qu'on aille à travers les régions françaises, ce type de chant demeure, témoin de l'histoire et trace indélébile d'une façon de se souvenir et de chanter les espoirs et les peurs. Au pays basque autant qu'à travers l'Occitanie ou la Bretagne, les chanteurs vous convient à écouter ces tranches de vie, ces hommages aux héros locaux, ces tragédies anciennes, ces chroniques de petits pays, ces moments de festivité où le vin coule à la santé de la communauté. Ici c'est la voix seule qui s'élève comme une plainte face aux vents tandis que là ce sont de solides chorales qui habillent le chant de plusieurs couches se superposant comme les plis du paysage.

A chaque terre sa vigne, à chaque cru son goût. Presque noir en certains endroits, tendrement clair en d'autres, le raisin pressé prête aussi ses couleurs aux musiques et aux chants de ceux qui partagent ses horizons.

Etienne Bours

Dances which have no cause to be jealous.

A glance at the popular dances in the majority of French regions reveals numerous waltzes, mazurkas, polkas and Scottish dances, as well as marches and quadrilles. All are of European origin, and all developed in specific times and places before spreading from society balls to those of more modest people. They are still danced throughout France and greater Europe, as well as in the countries that were colonised by France.

France is a land of numerous small regions, each with its own dialect and traditional practices. The latter include local tunes, dances, short ritual songs, plays on words, nursery rhymes, and general habits, all of which were expressed in musical terms. Some of the dances have become famous. Although their names are familiar beyond their borders, the general public is often unable to identify their place of origin.

The famous *bouffée* hails from the Massif Central, although an Auvergne *bouffée* is also frequently cited. The same dance is also performed in the Limousin region, among others. A two-beat *bouffée* is danced in the Limousin, Charolais, Bourbonnais and Bas-Berry regions, while a three-beat *bouffée*, also known as a 'mountain' *bouffée*, is danced in the Limousin, Haut-Berry, Rouergue and Haute-Auvergne areas. The *plinn* (as in *dans plin* or *dans tro plin*), a round dance from Basse-Bretagne, is often danced as a suite.

Numerous musicians still know the secrets of this dance music. Each one plays it in his individual way on instruments which have survived to this day: on the violin, the diatonic accordion, the hurdy-gurdy, the bombard, the *biniou* of Brittany and the *cabrette* and *musette* of central France. The guitar can also be substituted for any of these instruments. In some regions an unaccompanied song is enough to make the crowds dance. The *kan ha diskan*, a song and discant of Centre-Bretagne, is a shining example of this phenomenon.

Singing regional history: from the ballade to the complainte, alone or in a group.

From the southern alpine region of Nice to the depths of the Basque country, as well as in the Tarn, Alsace and Bretagne areas, regional speech lends its special flavour to the words used in the songs that accompany people throughout life and in death. Everything is sung about: work, love, companionship, solitude, the thrill of nature and the seasons, contact with animals, natural functions, ancient stories that have been combined with myths, dreams, memories and reality... everything that can be articulated is sung, as well as things one dares not say and things one hopes to say in a better way. The oral tradition and rural life have always been happy bedfellows. Many singers and musicians of today still remember the old tunes and know that every event has its equivalent in song. Many songs have been collected; the repertoires have divulged their treasure trove of secrets. Singers of today, although they continue to perform the songs that have come down to us, also compose, putting to music the poetry of local authors. They do so with a sense of regionalism that does

not deny the presence of the past. These singers are numerous, and their heritage is a happy one. They invite the listener to accompany them on a journey through stories that were passed from one generation to another. One hears ballades, complaintes, historic accounts of frightful events; the tone passes from light-hearted to serious, from derision to devotion.

Although the term *ballade* is a recognised part of musical vocabulary, it is difficult to know exactly what it defines. The word is used throughout Europe in reference to traditional narrative songs with close ties to the epic tradition and which recount an event, a drama, a tale or a love story.

The term *complainte* derives from *planctus*, a frequently religious song of lamentation that was widely sung in the Middle Ages. The *planctus* gave rise to a variety of *complaintes*: love *complaintes*, *complaintes* about the death of a hero, about exile... Today the genre encompasses a certain number of narrative ballads. The stories they tell are more or less epic or heroic, and describe dramatic events and tragedies, among other terrible and fantastic things. The Breton *gwerz* in Yann-Fanch Kemerer's version is undoubtedly a form of *complainte*.

These songs are still commonly heard throughout France. They bear witness to and are an indelible trace of a certain way of remembering, a certain way of singing about hopes and fears. In the Basque country and in the Occitan and Brittany regions, singers invite audiences to partake of a slice of everyday life, to listen to an homage to a local hero, an ancient tragedy, a local chronicle, to take part in a festive event where glasses are raised to the health of the entire community. Here a single voice is heard, there the multiple voices of a choir intermingle like the multiple layers of a landscape.

Each region has its own wine, each with its own flavour. In some places the wine is nearly black, in others it is transparent and sweet. Like the fermented grape, the music and songs of each region each carry their own particular colour and flavour.

Etienne Bours

Translation: Marcia Hadjimarkos